

R. Demangel. *Contribution à la topographie de l'Hebdomon*
(Recherches françaises en Turquie. Fasc. 3)

Léon Lacroix

Citer ce document / Cite this document :

Lacroix Léon. R. Demangel. *Contribution à la topographie de l'Hebdomon* (Recherches françaises en Turquie. Fasc. 3). In:
L'antiquité classique, Tome 15, fasc. 1, 1946. pp. 188-189;

https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1946_num_15_1_2771_t1_0188_0000_2

Fichier pdf généré le 06/04/2018

mann (tome II, Berlin, 1940 : sculpture, à partir du v^e siècle) ; ses illustrations (planches, figures et plans) leur sont presque toutes empruntées. Il s'agit donc d'un travail de vulgarisation, destiné au grand public, écrit dans un style très simple et volontairement allégé du poids d'un appareil scientifique développé. Toutefois, les spécialistes (qui ne pourront, en aucun cas, se dispenser de recourir aux études originales citées dans la bibliographie choisie qui complète la plaquette) trouveront non seulement plaisir, mais aussi grand profit à la lecture de ces pages. En retraçant l'histoire du champ de repos du Céramique, Karo esquisse, avec des raccourcis suggestifs où perce la maîtrise d'un archéologue mûri sur les chantiers, l'histoire des coutumes funéraires attiques depuis l'époque mycénienne jusqu'à la fin de l'antiquité. La transformation des modes de sépulture correspondant à l'évolution des idées religieuses, les changements qu'ils apportent dans la composition des mobiliers funéraires ou la forme des monuments, la répercussion du développement économique et des conceptions sociales sur le luxe des cimetières, l'influence et l'écho de certains événements historiques, tout cela surgit de ce bref exposé comme aussi se précisent, grâce aux cadres chronologiques reconquis, la naissance et la vie des styles d'époques de transition, longtemps obscures, illustrées maintenant par des séries céramiques ininterrompues.

L'importance des fouilles menées au Céramique paraît ici en pleine lumière et dépasse les bornes de l'archéologie pure. L'historien aussi sera reconnaissant à G. Oberlaender des recherches qui permettent, par exemple, de vérifier la tradition d'une population attique restée intouchée par l'invasion dorienne ; il remerciera les fouilleurs qui, scrutant pieusement le terrain devant le Dipylon, au bord de la voie de l'Académie, ont retrouvé le tombeau des Lacédémoniens nommés par Xénophon et tombés dans les luttes qui délivrèrent Athènes des Trente Tyrans ; ont reconnu les traces des estrades temporaires dressées lors des commémorations solennelles des morts de la cité, semblables à celle où parla Périclès et dont Thucydide nous a laissé l'inoubliable tableau.

V. VERHOOGEN.

R. DEMANGEL. *Contribution à la topographie de l'Hebdomon*. Paris, E. de Boccard, 1945. 1 vol. in-4^o, 59 pp. et 40 figg., VIII pll. h.t. (RECHERCHES FRANÇAISES EN TURQUIE. Fasc. 3).

Dans le deuxième fascicule de la collection *Recherches françaises en Turquie*, M. R. Demangel avait exposé les résultats de fouilles pratiquées par le Corps d'occupation français de Constantinople à l'emplacement de l'ancien quartier des Manganes (1). Le directeur actuel de l'École française d'Athènes entreprend, dans la présente publication, d'étudier quelques monuments de l'*Hebdomon*, ce faubourg de

(1) Compte rendu dans *L'Antiquité Classique*, t. XI (1942), p. 357.

Constantinople, qui devait son nom à la septième borne milliaire et où le Corps d'occupation français effectua des recherches de juillet 1921 à septembre 1923.

Le point de départ de ces recherches fut la découverte d'un grand hypogée de forme circulaire, mis à jour par les Turcs en 1914. Le Corps d'occupation français commença par dégager cet hypogée, puis continua l'exploration de la région. Ces travaux permirent d'identifier les vestiges de plusieurs monuments situés entre le Kampos, à l'est, et le cap de la Magnaure, à l'ouest. Le Kampos, ou Champ de Mars, était le lieu tout désigné pour certaines cérémonies officielles et, en particulier, pour la proclamation des empereurs. Au sud de cette plaine se dresse un important massif de maçonnerie, où M. Demangel croit reconnaître les restes du Tribunal, sorte de plate-forme surélevée qui dominait le Champ de Mars et d'où l'empereur pouvait se montrer à ses troupes. A l'ouest du Tribunal, d'autres ruines marquent l'emplacement d'une grande église circulaire qui avait succédé à un édifice à plan basilical. On n'hésitera guère à y voir, avec M. Demangel, l'église Saint-Jean-Baptiste, construite par Théodose le Grand, puis réédifiée par Justinien selon un nouveau plan et dans des proportions plus majestueuses. A proximité de cette église est apparue une élégante mosaïque, vestige précieux dont une planche en couleurs permet de se faire une idée fort exacte (pl. VI) ; on a de plus recueilli diverses pièces d'architecture qui proviennent vraisemblablement de l'un ou de l'autre des deux édifices.

Un autre résultat important des sondages entrepris dans cette région a été l'identification d'une colonne de granit qui gisait à une centaine de mètres au sud de l'église Saint-Jean-Baptiste. Il s'agit, comme le révèle l'inscription dédicatoire, d'un monument élevé en l'honneur de l'empereur Théodose II, conformément aux vœux de ses sœurs et à la suite du rétablissement de la paix dans l'empire. Il est difficile de préciser l'événement qui fut ainsi commémoré et l'on hésitera entre les deux solutions proposées par M. Demangel, l'une qui placerait l'érection de la colonne en 422, l'autre qui la situerait en 449, c'est-à-dire à la fin du règne de Théodose II.

Pour terminer, M. Demangel nous donne un aperçu de quelques recherches accessoires exécutées dans le voisinage du Palais des *Jucundiana* et du cap de la Magnaure. On regrettera que les fouilles de l'Hebdomon, comme celles du quartier des Manganes, aient été interrompues par les événements et que les circonstances n'aient pas permis de les poursuivre d'une manière systématique. Il est certain cependant que l'ouvrage de M. Demangel, bien présenté et abondamment illustré, aidera les spécialistes à résoudre les problèmes difficiles que pose la topographie de la capitale byzantine et contribuera à sauver de l'oubli quelques monuments de Constantinople dont la trace était bien près de s'effacer.

L. LACROIX.